

## **Agitato, hétéro sapiens non-compatible**

Le nez sur son pupitre, les yeux rivés au discours commis par un nègre manifestement pas encore entré dans l'histoire, Agitato sent le syndrome de Parkinson le gagner. L'abrogationite secoue une salle acquise à l'homogénéisation du mariage hétéro. Ses cris déchirants, venus du tréfonds de la civilisation occidentale, apostolique et romaine, ébranleraient les convictions les plus fermes. Même si les siennes ne l'empêchent pas de dormir, malgré ses trépignements légendaires, - «Ce n'est pas la rue qui dicte l'action politique!» -, Agitato hésite.

Ses épaules, la gauche surtout, – indocile, la gauche – commencent leur danse asymétrique, comme mues par l'esprit de Michael Jackson. «Calme toi ô ma douleur et tiens-toi plus tranquille.» Il lui faut réfléchir, vite, surfer sur le courroux de la foule, en faire l'alliée de sa résistible ascension. Une révélation sémantique, qui ne doit rien à son admiration de Madame de Lafayette, alerte ses derniers neurones disponibles : réécrire une loi ou l'abroger, c'est du pareil au même, et ça coûte rien. «Alors, pourquoi que j'vous frais pas plaisir?», harangue Agitato. Et les pochtrons du pire des Cafés du Commerce d'éructer: «Qu'elle retourne dans son île, la guenon !» Oui, les réacs ne sont pas seulement racistes, ils ignorent aussi la géographie et assimilent la Guyane à un îlot des Antilles ou de Polynésie.

Serment d'ivrogne que cette promesse d'abrogation. Le Conseil Constitutionnel ne suivra pas: il n'y aura pas deux types de mariage homo: celui célébré sous la loi Taubira et celui contracté (très contracté, même) ensuite sous une loi Buisson, Barjot et consorts de la marine. Mais que ne ferait pas Agitato pour mendier quelques voix dans le marigot, river son clou à Maxiton et faire la pige au gars Bruno.

Car enfin, deux femmes s'aiment, deux hommes s'aiment, une femme et un homme s'aiment; ils décident de se marier dans le cadre prévu par la loi; ça dérange qui? Quel homme se sent obligé d'épouser un autre homme, quelle femme une autre femme, quel homme une femme? Eh bien, dans les têtes bornées qui ont l'oreille d'Agitato, il y a danger. Une peur obsessionnelle de dégénérescence de l'espèce les habite. Une pandémie homosexuelle insidieuse, en germe dans le mariage homo, nous guetterait, les enfants adoptés par deux hommes ou par deux femmes ne pouvant qu'épouser cette voie dissolue. Et de plaindre ces pauvres enfants, ignorant en chemin tous ceux qui, chaque jour, subissent les coups de leurs parents - foyers hétéro pur sucre - voire en meurent.

Quelques décennies se sont écoulées et heureusement, sur ces questions, l'intelligence a progressé. Mais la réaction, elle, ne connaît pas de limite: faut-il qu'un nouveau matin brun exhibe le triangle rose de la honte? Est-ce cela le rôle d'un homme d'État? Jouer ainsi avec le feu et attiser le pouvoir de nuisance d'une foule réac en délire? Ouvrir les vannes de la bêtise et de la violence idéologique?

Tiens, tiens, notre Agitato, derrière son pupitre, soi-disant homme d'État, tellement influençable, cité dans pas moins de onze affaires, prenant à la hussarde un parti qu'il a mis en faillite, chercherait donc à reconquérir le pouvoir... On n'y croit pas! Mais si, pauvre Marianne, pauvres institutions agonisantes de la cinquième du nom. Pauvre homo politicus.